

Durée : 2 heures

L'usage de calculatrices est interdit.

Exercice 1

La notation $\mathbb{R}_2[X]$ désigne le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 2. On identifiera dans la suite de ce problème les éléments de $\mathbb{R}_2[X]$ et leurs fonctions polynomiales associées. On note $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$. On définit les deux applications suivantes :

$$f: \mathbb{R}_2[X] \longrightarrow \mathbb{R}_2[X] \quad \text{et} \quad \varphi: \mathbb{R}_2[X] \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$P \longmapsto \frac{1}{2} \left[P\left(\frac{X}{2}\right) + P\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] \quad P \longmapsto P(1)$$

On rappelle aussi que l'on note $f^0 = \text{Id}_{\mathbb{R}_2[X]}$, et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f^n = f \circ f^{n-1}$.

1. Vérifier que f est bien à valeurs dans $\mathbb{R}_2[X]$ et montrer que f est linéaire.

$\forall P \in \mathbb{R}_2[X]$, les polynômes $P\left(\frac{X}{2}\right)$ et $P\left(\frac{X+1}{2}\right)$ sont de degré inférieur ou égal à 2, donc $f(P)$ est de degré inférieur ou égal à 2.

• somme : $\forall P_1, P_2 \in \mathbb{R}_2[X]$, $f(P_1 + P_2) = \frac{1}{2} \left[(P_1 + P_2)\left(\frac{X}{2}\right) + (P_1 + P_2)\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] = \frac{1}{2} \left[P_1\left(\frac{X}{2}\right) + P_1\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] + \frac{1}{2} \left[P_2\left(\frac{X}{2}\right) + P_2\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] = f(P_1) + f(P_2)$.

• produit : $\forall P \in \mathbb{R}_2[X]$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}$, $f(\lambda P) = \frac{1}{2} \left[(\lambda P)\left(\frac{X}{2}\right) + (\lambda P)\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] = \lambda \times \frac{1}{2} \left[P\left(\frac{X}{2}\right) + P\left(\frac{X+1}{2}\right) \right] = \lambda f(P)$.

Donc f est une application linéaire.

2. Montrer que φ est linéaire.

• somme : $\forall P_1, P_2 \in \mathbb{R}_2[X]$, $\varphi(P_1 + P_2) = (P_1 + P_2)(1) = P_1(1) + P_2(1) = \varphi(P_1) + \varphi(P_2)$.

• produit : $\forall P \in \mathbb{R}_2[X]$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}$, $\varphi(\lambda P) = (\lambda P)(1) = \lambda P(1) = \lambda \varphi(P)$.

Donc φ est une application linéaire.

3. Déterminer l'image de la base \mathcal{B} de $\mathbb{R}_2[X]$ par f .

$$f(1) = 1, f(X) = \frac{1}{2}X + \frac{1}{4} \text{ et } f(X^2) = \frac{1}{4}X^2 + \frac{1}{4}X + \frac{1}{8}$$

4. L'application f est-elle injective? surjective?

Nous voyons que l'image d'une base est une base, car les trois polynômes sont de degrés distincts deux à deux. Donc l'endomorphisme f est bijectif : il est donc injectif et surjectif.

5. Déterminer une base de $\text{Ker } \varphi$. Quelle est la dimension de $\text{Ker } \varphi$?

$P \in \text{Ker } \varphi \Leftrightarrow P(1) = 0$. Or, d'après la formule de Taylor,

$$P = P(1) + P'(1)(X - 1) + \frac{P''(1)}{2}(X - 1)^2, \text{ donc } P = P'(1)(X - 1) + \frac{P''(1)}{2}(X - 1)^2,$$

donc la famille $((X - 1), (X - 1)^2)$ est une famille génératrice de $\text{Ker } \varphi$; or c'est une famille libre car les polynômes sont de degrés distincts, donc c'est une base de $\text{Ker } \varphi$, qui est par conséquent de dimension 2.

6. L'application φ est-elle injective? surjective?

D'après la question précédente, φ n'est pas injective. Par ailleurs $\text{Im } \varphi$ contient $\varphi(1) = 1$, donc $\text{Im } \varphi$ contient $\text{Vect}(1) = \mathbb{R}$ donc $\text{Im } \varphi = \mathbb{R}$ et donc φ est surjective.

7. $\forall P \in \mathbb{R}_2[X]$, montrons par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{P}_n : f^n(P) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+k}{2}\right)$

Initialisation : Pour $n = 1$, on a bien $f(P) = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^1 P\left(\frac{X+k}{2}\right)$

Hérédité : Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on suppose que $f^n(P) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+k}{2}\right)$.

$$\begin{aligned} \text{Alors } f^{n+1}(P) &= f(f^n(P)) = \frac{1}{2} \left[\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+k}{2}\right) + \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+1+k}{2}\right) \right] \\ &= \frac{1}{2} \left[\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+2k}{2^{n+1}}\right) + \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+2k+1}{2^{n+1}}\right) \right] = \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{2^{n+1}-1} P\left(\frac{X+k}{2^{n+1}}\right) \end{aligned}$$

Conclusion : Donc, d'après le principe de récurrence, \mathcal{P}_n est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

8. En déduire, en utilisant un résultat du cours d'analyse que l'on énoncera avec précision, que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_2[X], \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(f^n(P)) = \int_0^1 P(t) dt$$

Sommes de Riemann : soit F une fonction continue sur un intervalle $[a, b]$.

$$\text{Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n F\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b F(t) dt.$$

$$\text{On a ici } \varphi(f^n(P)) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{1+k}{2}\right) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=1}^{2^n} P\left(\frac{k}{2}\right).$$

$$\text{En posant } N = 2^n, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(f^n(P)) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N P\left(\frac{k}{N}\right) = \int_0^1 P(t) dt.$$

Exercice 2

Dans toute cette partie, E désigne l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$.

Si f appartient à E , on pose, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$I_f(x) = \int_0^1 f(t) \cos(xt) dt \quad \text{et} \quad J_f(x) = \int_0^1 f(t) \sin(xt) dt$$

Soit f une fonction appartenant à E .

1. Soit $x \in \mathbb{R}$.

Les fonctions $t \mapsto f(t) \cos(xt)$ et $t \mapsto f(t) \sin(xt)$ sont continues sur l'intervalle $[0, 1]$ car construites avec des fonctions continues sur l'intervalle $[0, 1]$. Donc $I_f(x)$ et $J_f(x)$ sont bien définis. Par conséquent les deux fonctions I_f et J_f sont bien définies sur \mathbb{R} .

2. Déterminer la parité des fonctions I_f et J_f .

$\forall x \in \mathbb{R}, -x \in \mathbb{R}, I_f(-x) = I_f(x)$, et $J_f(-x) = -J_f(x)$, donc I_f est paire, et J_f est impaire.

3. On considère dans cette question la fonction p de E définie par $p(t) = t$ pour tout $t \in [0, 1]$.

(a) Montrer que $I_p(0) = \frac{1}{2}$ et que, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$, $I_p(x) = \frac{\sin x}{x} + \frac{\cos x - 1}{x^2}$.

$$I_p(0) = \int_0^1 t \, dt = \frac{1}{2}. \text{ Pour tout } x \in \mathbb{R}^*, I_p(x) = \int_0^1 t \cos(xt) \, dt$$

Les fonctions $t \mapsto t$ et $t \mapsto \cos(xt)$ sont de classe \mathcal{C}^1 , donc par intégration par parties :

$$= \left[t \times \frac{1}{x} \sin(xt) \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{1}{x} \sin(xt) \, dt = \frac{\sin x}{x} + \left[\frac{1}{x^2} \cos(xt) \right]_0^1 = \frac{\sin x}{x} + \frac{\cos x - 1}{x^2}.$$

(b) La fonction I_p est-elle continue sur \mathbb{R} ?

I_p est continue sur $] -\infty, 0[$ et sur $]0, +\infty[$ car construite avec des fonctions usuelles continues. En 0 : $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$ et $\frac{\cos x - 1}{x^2} \sim -\frac{1}{2}$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\cos x - 1}{x^2} = -\frac{1}{2}$.

Donc $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} I_p(x) = \frac{1}{2} = I_p(0)$ donc I_p est continue en 0. Donc I_p est continue sur \mathbb{R} .

4. On se propose de calculer dans cette question les limites de I_f et J_f en $+\infty$ et en $-\infty$.

(a) Établir que : $\forall x > 0, I_f(x) + iJ_f(x) = \frac{f(1)e^{ix} - f(0)}{ix} - \frac{1}{ix} \int_0^1 f'(t)e^{ixt} \, dt$.

$$\forall x > 0, I_f(x) + iJ_f(x) = \int_0^1 f(t)(\cos(xt) + i \sin(xt)) \, dt = \int_0^1 f(t)e^{ixt} \, dt$$

Les fonctions $t \mapsto f(t)$ et $t \mapsto e^{ixt}$ sont de classe \mathcal{C}^1 , donc par intégration par parties :

$$= \left[f(t) \times \frac{1}{ix} e^{ixt} \right]_0^1 - \int_0^1 f'(t) \times \frac{1}{ix} e^{ixt} \, dt = \frac{f(1)e^{ix} - f(0)}{ix} - \frac{1}{ix} \int_0^1 f'(t)e^{ixt} \, dt.$$

(b) Expliquer rapidement pourquoi les fonctions f et f' sont bornées sur $[0, 1]$.

f et f' sont bornées sur $[0, 1]$ car ce sont des fonctions continues sur un segment.

On pose pour la suite : $M = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$ et $M' = \sup_{x \in [0,1]} |f'(x)|$.

(c) En déduire qu'il existe $A \in \mathbb{R}_+$ tel que $\forall x > 0, |I_f(x) + iJ_f(x)| \leq \frac{A}{x}$.

$$\text{On a } |I_f(x) + iJ_f(x)| = \left| \frac{f(1)e^{ix} - f(0)}{ix} - \frac{1}{ix} \int_0^1 f'(t)e^{ixt} \, dt \right|,$$

$$\text{donc } |I_f(x) + iJ_f(x)| \leq \frac{|f(1)e^{ix} - f(0)|}{x} + \frac{1}{x} \left| \int_0^1 f'(t)e^{ixt} \, dt \right|, \text{ car } x > 0,$$

$$\text{donc } |I_f(x) + iJ_f(x)| \leq \frac{|f(1)| + |f(0)|}{x} + \frac{1}{x} \int_0^1 |f'(t)| \, dt, \text{ car } |e^{ixt}| = 1.$$

$$\text{En posant } A = |f(1)| + |f(0)| + \int_0^1 |f'(t)| \, dt, \text{ on a bien } |I_f(x) + iJ_f(x)| \leq \frac{A}{x}.$$

(d) Or $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{A}{x} = 0$, donc, d'après le théorème des gendarmes, $\lim_{x \rightarrow +\infty} I_f(x) + iJ_f(x) = 0$.

Donc les parties réelle et imaginaires tendent toutes les deux vers 0 : $\lim_{x \rightarrow +\infty} I_f(x) = 0$

et $\lim_{x \rightarrow +\infty} J_f(x) = 0$.

(e) Or I_f est une fonction paire donc $\lim_{x \rightarrow -\infty} I_f(x) = 0$, et J_f est une fonction impaire, donc $\lim_{x \rightarrow -\infty} J_f(x) = 0$.

5. L'objectif de cette question est de prouver que les fonctions I_f et J_f sont continues sur \mathbb{R} .

(a) Soient p et q deux réels. On a : $\cos(p) - \cos(q) = -2 \sin\left(\frac{p+q}{2}\right) \sin\left(\frac{p-q}{2}\right)$.

(b) La fonction $x \mapsto \sin x$ est dérivable sur l'intervalle $[0, u]$, de dérivée $x \mapsto \cos x$ dont la valeur absolue est majorée par 1 sur \mathbb{R} . Donc, d'après l'inégalité des accroissements finis, $\forall u \in \mathbb{R}, |\sin(u) - \sin 0| \leq 1 \times |u - 0|$, donc $|\sin u| \leq |u|$.

(c) Soient x et y deux réels. Établir que : $|I_f(x) - I_f(y)| \leq |x - y| \int_0^1 t |f(t)| dt$.

$$|I_f(x) - I_f(y)| = \left| \int_0^1 f(t) (\cos(xt) - \sin(yt)) dt \right| = \left| \int_0^1 f(t) 2 \sin\left(\frac{xt + yt}{2}\right) \sin\left(\frac{xt - yt}{2}\right) dt \right|$$

$$\text{donc } |I_f(x) - I_f(y)| \leq 2 \int_0^1 |f(t)| \times \left| \frac{(x-y)t}{2} \right| dt \text{ donc } |I_f(x) - I_f(y)| \leq |x-y| \int_0^1 t |f(t)| dt$$

$$\text{donc } |I_f(x) - I_f(y)| \leq \frac{M}{2} |x - y|.$$

(d) En déduire que la fonction I_f est continue sur \mathbb{R} .

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, d'après le théorème des gendarmes, $\lim_{y \rightarrow x} I_f(y) - I_f(x) = 0$,

donc $\lim_{y \rightarrow x} I_f(y) = I_f(x)$, donc la fonction I_f est continue en x .

Donc la fonction I_f est continue sur \mathbb{R} .